

Agriculture: Fruits rouges, les stars du Nord

- Une culture introduite dans les années 1970 à Larache
- Un chiffre d'affaires de 3 milliards de DH par an
- 6 millions de journées de travail sur toute l'année

6 millions de journées de travail réparties sur une bonne partie de l'année, tant au niveau des exploitations agricoles que des stations de conditionnement. Ce volume équivaut à pratiquement une journée de travail sur quatre au niveau de la région.

Si la culture des fraises est pratiquée depuis la fin des années 1970, celle des myrtilles et des framboises, essentiellement tournées vers l'export, a été intro-

duite dès 2008 avec le lancement du Plan Maroc Vert. En 2017, une nouvelle espèce a été introduite, il s'agit du mûrier. La superficie qu'il occupe actuellement reste marginale avec moins d'une vingtaine d'hectares, mais il est prévu que la demande en Europe booste ses exportations.

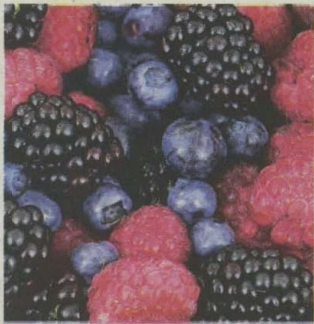
Le Plan Maroc Vert, dans sa déclinaison régionale, a d'ailleurs accordé une part importante aux cultures fruitières depuis

son lancement en 2009. A fin 2017, 75.000 hectares d'arbres fruitiers ont été cultivés depuis son lancement dans la région, indique la Délégation régionale du ministère de l'Agriculture. Et selon les prévisions, les efforts ne vont pas s'arrêter là. Le rythme de plantation annuel va s'accélérer avec 10.000 hectares annuels supplémentaires d'ici 2020 pour dépasser la barre des



AU Nord, le secteur agricole est connu pour son arboriculture et son pâturage, des pratiques millénaires qui ont marqué la région pendant des siècles. La raison n'est autre que la nature escarpée des terrains qui culminent avec les cimes du Rif et la pluviométrie fluctuante. Mais depuis quelques décennies, les fruits rouges sont devenus les véritables richesses de la région, une tendance encouragée par la politique agricole actuelle. La quasi-totalité de leur culture est concentrée dans le Loukkos, à Larache. Cette

Ce qu'elles génèrent



(Ph. Ptabhay)

- 6 millions de journées de travail, soit 23% du total de la région
- 80% de la production nationale est issue du Loukkos
- Les 2/3 de la production des fraises et la quasi-totalité des framboises et myrtilles partent à l'export
- Une vingtaine d'unités de conditionnement au Loukkos. □

région détient 80% de la production nationale en fraises, myrtilles et framboises selon la Délégation régionale de l'agriculture de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma.

Cette croissance est favorisée par la proximité géographique avec l'Europe, principal marché, mais aussi par des conditions climatiques propices et des ressources hydriques importantes en plus d'une main-d'œuvre qualifiée et abondante.

Sur le plan socio-économique, la filière des fruits rouges génère un chiffre d'affaires évalué à 3 milliards de DH, dont une grande partie à l'export. Elle est aussi à l'origine de la création de plus de

Agriculture: Fruits rouges, les stars du Nord



La culture de la fraise demeure la plus répandue dans le Loukkos. Les autres variétés occupent encore une place marginale en comparaison, mais elles disposent d'un fort potentiel de croissance, surtout à l'export (Ph. WM)

Une culture récente, en expansion

	Superficie 2017/2018 (ha)	Rendement estimé (t/ha)	Production (t)
Fraises	2.400	45	108.000
Myrtilles	1.400	12	16.800
Framboises	840	11	9.240
Mûres	16	8	128
Total	4.656	-	134.168

Source: Direction régionale de l'agriculture de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma
Les fraises, introduites dans les années 1970, concentrent la grosse partie de la production. Les myrtilles, framboises et mûres récemment introduites, sont plutôt destinées à l'export

100.000 hectares. La tendance, en parallèle, est de diminuer la superficie exploitée par les cultures céréalières moins adaptées à la géographie peu plate de la région qui passera de 200.000 à 135.000 hectares.

2,3 milliards de DH. En gros, les projets tournent autour de la production, mais surtout de sa valorisation, l'une des priorités du plan. C'est le cas des unités de trituration pour l'extraction d'huile d'olive. 24

Morcellement des exploitations

LA région de Tanger-Tétouan n'a pas une grande vocation en matière agricole. Malgré une forte pluviométrie, la morphologie escarpée de la région et son caractère montagnard la réservent à des activités autres que la culture céréalière, par exemple. La superficie en terrains agricoles disponibles n'est en effet que de 1,2 million d'hectares, dont un peu moins de la moitié est exploitée, et encore moins irriguée. Elle est aussi caractérisée par un grand morcellement avec une moyenne de moins de 4 hectares par exploitation. □

L'une des principales voies d'intervention est d'encourager l'agriculture solidaire qui, au cours des dix dernières années, a connu le lancement de 139 projets pour un montant global d'investissement de

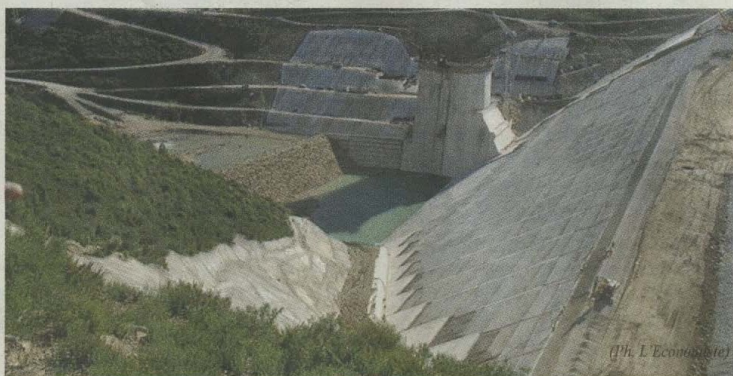
unités modernes ont déjà été construites, 11 sont actuellement en chantier, 8 autres seront lancées au cours de cette année. □

Ali ABJIU

L'eau, le nerf de la guerre

L'UN des axes majeurs d'intervention est celui de l'irrigation. Malgré une forte pluviométrie au niveau de la région, cette dernière reste imparfaitement répartie. C'est le cas de la région d'Al Hoceï-

Des projets hydrauliques majeurs ont été lancés, comme celui de Dar Khroufa, Asjen, celui du barrage Martil ou encore celui de Moulay Bouchta. D'autre part, 23.000 hectares supplémentaires ont pu



ma où, contre toute attente, le climat peut devenir aride. Le Plan Maroc Vert a permis d'irriguer 21.000 ha supplémentaires.

être irrigués via un système localisé pour un investissement global de 700 millions de DH. □

Fruits rouges dans le Nord

Un contrat-programme dans les starting-blocks

- Objectif, doubler les superficies
- Chine et Japon, les prochaines étapes pour l'export de fruits frais
- 3,4 milliards de DH de chiffre d'affaires et une production moyenne de 160.000 tonnes

LA filière des fruits rouges voit grand. Fraises, myrtilles, framboises et prochainement des mûres et des baies, la filière est vouée à un bel avenir, selon les professionnels. Le chiffre d'affaires global a atteint à la mi-juin les 3,4 milliards de DH, «supérieur à celui réalisé par les tomates et les agrumes», selon Mohamed Amouri, président de la Fédération des fruits rouges qui intervenait lors d'une journée d'études à Tanger, et les perspectives de développement sont prometteuses. Les fruits rouges sont ac-



Les fraises et même les myrtilles produites au Maroc connaissent un grand succès sur les marchés étrangers, surtout en Asie (Ph. WM)

2020. «Les objectifs du contrat-programme qui sera lancé cette année, c'est d'arriver à doubler les superficies cultivées en atteignant les 5.000 hectares de fraisières, 3.000 hectares de framboisiers et 4.000 hectares de myrtilliers, soit 12.000 hectares au total, pratiquement le double de la superficie actuelle», est-il indiqué, ce qui devrait permettre au secteur d'atteindre les 300.000 tonnes de production. Actuellement, elle plafonne autour des 160.000 tonnes (5 fois plus qu'en 1995)

avec plus de 120.000 tonnes de fraises (dont 75% à l'export), 19.000 tonnes de myrtilles et autant de framboises dont moins de 10% commercialisé localement.

Le rendement lui aussi pourrait connaître une nette augmentation et dépasser la barre actuelle des 40 tonnes par hectare pour la fraise avec la généralisation des techniques intensives de culture et d'irrigation.

Selon les opérateurs, la progression des exportations marocaines -surtout en fraises

surgelées- est essentiellement due à l'implantation au Maroc (12^e exportateur à l'international) de grandes firmes internationales qui ont massivement investi dans la production depuis les années 1980, dont le dernier en date est le géant californien Driscolls. La culture des fruits rouges est menée au Maroc par 629 exploitations agricoles dont 593 exploitations consacrées à la fraise, tandis que 32 exploitations sont dédiées à la framboise et la myrtille.

Le pays compte actuellement 23 unités industrielles de conditionnement et de surgélation dans les périmètres du Loukkos et du Gharb ainsi que dans les régions du Souss et de l'Oriental.

Aujourd'hui, près de 20% des fraises marocaines sont exportées en frais de novembre à mars, tandis que 55% le sont surgelées d'avril à juillet et 25% sont réservées au marché national.

Toujours en termes d'export, les petits fruits rouges marocains sont expédiés à environ 41 pays. Néanmoins, la destination principale reste l'Union européenne, mais aussi le marché nord-américain, la Chine et les pays scandinaves. □

Ali ABJIOU

Le Loukkos, une position stratégique

SELON la fédération, la position stratégique du Loukkos et de la région de Larache permet une exploitation intensive de ces cultures. Pour Larache, l'existence d'extension de terrains plats, les ressources hydriques avec le barrage oued Makhazine et celles futures du barrage Khroufa ainsi que la proximité du port Tanger-Med (qui assure un point d'export confortable des produits), sont autant d'atouts qui ont permis de développer la production des fruits rouges dans la région. □

tuellement en évolution rapide. L'Union européenne accapare 90% des exportations, mais ce monopole ne devrait pas perdurer, selon Amouri. «Le Maroc est à la recherche d'autres débouchés. C'est le cas avec la Corée, l'Inde, la Chine et le Japon», continue le président de la fédération. Ces pays sont déjà livrés en produits surgelés, mais le prochain défi est de se lancer dans l'export des produits frais, une tâche à laquelle les opérateurs locaux se préparent activement.

Pour accompagner ce développement, la fédération prépare le lancement cette année de la nouvelle déclinaison de son contrat-programme. Il prendra la relève de l'ancien lancé pour la période 2014-